

SHÉRIF. — Pensez-vous que sa folie soit d'une nature dangereuse ?

DOCTEUR. — Oh ! non... no, no, not dangerous, pas dangereuse,

TOINON. — Non, non, *pas dangereuse* !... hardi, quand on s'ra tous morts, il y aura pas d' danger ! Docteur... hum ! hum !... C'est vous pas connaître quelque remède pour les coups de poings. (Le Docteur fait un geste de dépit et tout le monde rit).

GEOLIER. — (Entrant.) Un vieillard demande à voir le prisonnier Félix Poutré ; sa passe est en règle.

SHÉRIF. — Serait-il à propos de le faire entrer, docteur ?

DOCTEUR. — Oh ! yes, yes !

SHÉRIF. — Faites entrer,

(Le Geôlier fait entrer le père Poutré qui se jette dans les bras de son fils).

SCÈNE VIII.

Les précédents, POUTRÉ.

POUTRÉ. — Félix !... Mon fils !

FÉLIX. — (Se levant et regardant son père d'un œil égaré) Oui, en effet, il me semble que nous nous sommes déjà vus... n'est-ce pas, vieillard ?...

POUTRÉ. — Mon pauvre Félix !...

FÉLIX. — (Éclatant de rire.) Ah ! Ah ! Ah !... Que vois-je ? mais c'est indigne !... mais c'est infâme ! Vous ! — C'est vous qui avez assassiné Henri IV !... C'est vous qui avez décapité Marie Stuart !... Vous avez souri en contemplant cette belle tête ensanglantée.....

POUTRÉ. — Félix !...

FÉLIX. — Messieurs, cet homme qui est là devant vous, cet homme au regard fauve..... c'est un lâche... un assassin... un bourreau...

POUTRÉ. — Arrête, Félix !...